



BNE – Bulletin N°30

Editorial

A l'approche de l'été, « La Chavoche » convie à naviguer dans divers domaines.

Patrick évoque tour à tour un bryzoaire (ou zoécie) originaire d'Amérique du Nord devenu on ne sait par quel moyen un commensal de nos étangs ; et une bactérie dénommée ocre ferreuse ou rouille des marais qui vit dans ce biotope particulier.

Jeansel pointe la joliesse mais aussi la puanteur de la huppe et de son nid. Pascal développe les bienfaits du saule, qui fournit l'osier pour nos paniers et l'aspirine pour conjurer nos maux depuis des milliers d'années ; et décrit les protoplumes et les plumes des dinosaures. Il indique, de plus, un site internet utile.

Au delà d'une modeste évasion bucolique, hommage est rendu à Robert Desnos, qui fut poète, résistant, déporté.

Et pour se détendre, quelques jeux basés sur nos passions communes : la connaissance du vivant, qu'il soit beau, qu'il soit laid ; le respect de l'animal même considéré par certains comme nuisible ; la fascination exercée par l'arbre comme par la fleur ; l'observation attentive de la plante adventice que l'on dit souvent mauvaise...

Cela est bel et bien, clamerons-nous avec un trop-plein d'autosatisfaction, et peut-être penserez-vous pareillement, ou avec un esprit critique que nous aimons susciter. Néanmoins, il nous faut considérer que le temps passe vite, qu'il use les corps et tend à diminuer l'envie de recherche et d'ajouter de la malice dans les contributions, lesquelles émanent régulièrement des mêmes personnes, il est vrai très honorées de la confiance qui leur est accordée.

En conséquence, en vue de la prochaine édition de « La Chavoche », songez sérieusement, ami(e)s adhérent(e)s, à exprimer ce qui vous tient à cœur en matières de nature et d'environnement, que ce soit par l'écrit ou le croquis, ou tout autre médium, et à nous le faire parvenir.

Vous pouvez aussi accéder, si vous le désirez, au comité de rédaction, lequel n'est pas enclos dans une tour d'ivoire.

Page 1



Berry Nature Environnement

Page 1: Editorial

Page 2 : Poème

Page 3 : Etrange animal
des étangs et
une santé de fer

Page 4 : LA
SALÔÔÔÔÔPE

Page 5 : Le saule blanc

Page 6 : Dinosaures à
plumes

Page 7 : Obsindre

Page 8 – 9 : Jeux

Page 10 : Solutions des
jeux

BNE siège social
« Les Grandes Bordes »
36400 La Châtre
E-mail :

berry.nature.env@
wanadoo.fr

Site web :

Berrynatureenvironnement

36.e-monsite.com

Patrick Baron

06 45 40 00 62

Yann Talarczyk

06 73 52 22 96

En attendant le jour de votre accueil, méditez les mots du guerrier sioux oglala Sitting Bull : « Quand il n'y aura plus un oiseau dans le ciel, quand il n'y aura plus un poisson dans la rivière, quand il n'y aura plus un bison dans la plaine, alors l'homme blanc saura que l'or ne se mange pas. »

Denis B.



Le papillon

Trois cent millions de papillons
Sont arrivés à Châtillon
Afin d'y boire du bouillon
Châtillon sur Loire,
Châtillon sur Marne,
Châtillon sur Seine.

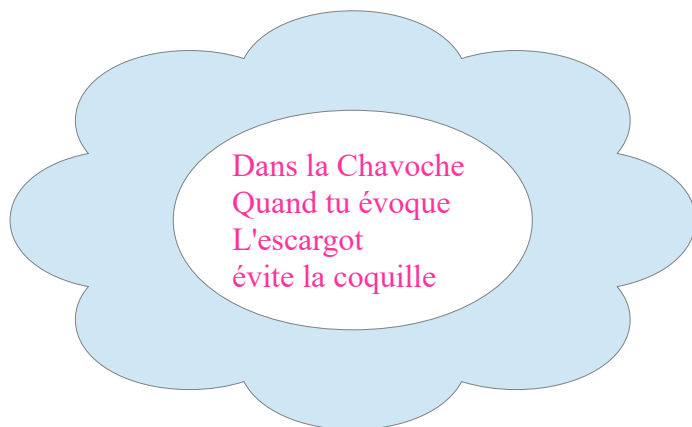
Plaignez les gens de Châtillon!
Ils n'ont plus d'yeux dans leur bouillon
Mais des millions de papillons
Châtillon sur Seine,
Châtillon sur Marne,
Châtillon sur Loire.



L'escargot

Est-ce que le temps est beau?
Se demandait l'escargot
Car pour moi, s'il faisait beau
C'est qu'il ferait vilain temps.
J'aime qu'il tombe de l'eau,
Voilà mon tempérament.

Combien de gens, et sans coquilles,
N'aiment pas que le soleil brille.
Il est caché? Il reviendra!
L'escargot? On le mangera!



Robert Desnos - Extraits de "Chantefleurs et chantefables"

Denis B.



Etrange animal des étangs

On croit tout savoir sur la faune des étangs ; eh bien non !

Si libellules, brochets, grenouilles et hérons sont connus, les invertébrés ne suscitent pas l'intérêt des foules. Pourtant ils forment un écosystème extrêmement riche et diversifié. Ils jouent un rôle essentiel dans la transformation de la matière organique en matière vivante qui constitue la nourriture des poissons.

Présents dans une large gamme d'habitats, les invertébrés constituent d'excellents témoins de la qualité des milieux dans lesquels ils vivent.

Je vais vous raconter ma rencontre avec un ou devrais-je dire des animaux bien étranges.

Lors d'une visite sur un étang de Haute-Vienne alors en situation de vidange, j'aperçus sur les bords exondés des masses gluantes, souvent rondes, de la taille d'un ballon de football. Quelles sont donc ces masses comparables à des méduses échouées ? Et puis l'hypothèse la plus folle, celle d'une ponte de batracien géant.

Passé ce bref moment d'égarement, la raison reprend ses droits et on peut regarder de près notre animal mystère en le détaillant. De la consistance de la gelée comme les pontes de batraciens, les similitudes s'arrêtent là. Après recherches, il s'avère que notre animal est en fait un bryozoaire appelé *pectinatella magnifica* (pactinatelle) vivant en colonie constituée de logettes, où se trouve un individu appelé zoécie d'une taille d'environ 3 mm. Comme tous les bryozoaires, *p.magnifica* est microphage ; il filtre l'eau participant à son épuration. Cependant l'espèce originaire d'Amérique du Nord est considérée comme invasive.

Sa première mention en Europe date de 1883 en Allemagne. Depuis il ne cesse de gagner du terrain et il a été découvert en France en 1995 dans les Vosges.

Comment ce bryozoaire est-il arrivé sur cet étang ? Le mystère reste entier .

Une santé de fer

Avez-vous déjà observé dans des eaux stagnantes (fossés, étangs...) des masses informes, gélatineuses et de couleur orange qui font penser à une pollution des eaux.

Il n'en n'est rien, les conditions atmosphériques ont favorisé le développement de ferrobactérie appelée « ocre ferreuse » ou « rouille des marais » qui se présente sous forme de rouille ou sous forme d'une pellicule irisée à l'identique d'une fuite de carburant.

Les bactéries ferrugineuses sont des bactéries filiformes qui se « nourrissent » de fer.

Contrairement à la plupart des bactéries, qui se nourrissent de matières organiques, les bactéries ferrugineuses se nourrissent en oxydant le fer ferreux, ce qui le transforme en fer ferrique.

Maintenant, essayons de comprendre comment cela fonctionne.

Pour que l'ocre ferreux ou rouille des marais se forme, il faut du fer dissous dans l'eau ce qui n'est pas rare car le fer est un élément très répandu dans la nature.

Celui-ci se présente sous deux formes chimiques : le fer ferrique et le fer ferreux.

Les ions (Fe^{3+}) et (Fe^{2+}) diffèrent par le nombre d'électrons.

La réaction chimique à l'origine de l'ocre ferreuse est due à la présence de ferrobactéries que l'on peut résumer de la manière suivante :

En conclusion, pour une santé de fer, l'alcool non, l'eau ferru... ferrugi, ferrugineuse oui

Patrick B.



LA SALÔÔÔÔÔPE

Grosse comme un geai, bariolée comme un clown, Punky, l'oiseau coiffé à l'iroquoise à crête de punk, cherche une cavité pour y élever sa marmousaille. Tatouée de noir et blanc sur les ailes, la huppe au plumage basané de Peau-Rouge s'apprête à chanter.

Le cou gonflé, son long bec arqué sur la poitrine comme caisse de résonance, houp houp houp, la huppe pupute. Non elle ne racole pas, c'est son chant d'amour, houp houp houp, elle pupute ! Disons qu'en terme d'impro qu'est net... (ouaip faut la relire celle-là).

Mais avec tous les insecticides répandus dans les cultures intensives par Homo Sapiens Agricola, et qu'elle s'enfile dans le bec comme une punk accro aux pesticides, Punky et ses congénères risquent de bientôt chanter "No future".

Dans une forme dialectale régionale du nord de la France de l'Ancien Régime, la huppe s'appelait "hoppe" ; on la disait sale en raison de l'odeur nauséabonde de son nid. Vous commencez à comprendre le rapprochement phonétique avec le titre un brin provocateur ? Eh oui, le terme " salope " découle de "sale" et "hoppe", deux mots subtilement associés qui ont enrichi notre vocabulaire d'un joyeux qualificatif étrangement peu goûté de la gent féminine.

Car notre sale "hoppe" n'évacue pas immédiatement les mierdasses de la nichée ; pas du genre fée du logis, elle attend que ça sèche. Il y a cependant une raison à cette attitude cra-cra. Avec le charivari que mènent ses lardons dans le nid, ce dernier est vite repéré par les prédateurs. Lesquels, lorsqu'ils mettent le museau à l'entrée de la cavité, sont reçus par un comité d'accueil des plus malodorants. Les marmots présentent leur cul à l'intrus et le bombardent de fientes liquides qui schlinguent la mort. Ce doux parfum de chiottes, sorte de suint méphitique, est sécrété par les glandes du croupion, et croyez-moi c'est pas du Chanel numéro 5. Le visiteur importun comprend vite qu'il n'est pas en odeur de sainteté.

Ouf, pour cette fois la nichée est sauve, et l'histoire se termine bien. Sur un "huppy end".



Jeansel S.

Le saviez-vous ?

Utilisé depuis l'Antiquité pour lutter contre la fièvre et la douleur, le saule blanc est à l'origine de l'un des plus célèbres médicaments : l'aspirine (acide acétylsalicylique)

Le saule blanc

Nom latin : Salix alba

Nom commun : saule blanc, osier blanc, saule argenté, sandre

Famille : Salicacées

Présent essentiellement dans l'hémisphère nord dont il recherche avant tout la fraîcheur, c'est un arbre de taille moyenne, qui peut atteindre dix à douze mètres. Ses feuilles ont une forme caractéristique de l'espèce, en forme de lance : on les dit lancéolées. Le saule recherche avant tout l'humidité, c'est pourquoi il partage souvent les berges des cours d'eau avec le frêne ou l'aulne.

Son nom latin Salix vient d'ailleurs de là ! Les Celtes le nommèrent ainsi en associant le mot « sal » qui signifie « proche » et le mot « lis » qui veut dire « eau » : proche de l'eau.

Le bois du saule, ou osier, sert depuis des centaines d'années à la confection de paniers en vannerie. A la fois souple et robuste, il est facile à tresser et résistant à l'humidité.



Le saule, utilisé depuis l'Antiquité en phytothérapie

L'usage du saule en médecine traditionnelle est connu depuis l'Antiquité. Pline l'Ancien le louait pour ses vertus cicatrisante et antalgique. Dioscoride disait du saule qu'il pouvait rendre stérile, puis Hippocrate le conseillait contre les rhumatismes et douleurs articulaires.

C'est au XIXème siècle que fut isolée pour la première fois la molécule à qui le saule donna son nom : la salicyline ou acide salicylique.

La salicyline, ou acide salicylique, l'aspirine naturelle

L'action fébrifuge de la salicyline, c'est-à-dire sa capacité à faire baisser la fièvre, a été démontrée en 1829 par un pharmacien français du nom de Pierre-Joseph Leroux, qui avait réussi à l'extraire du saule de façon pure. Ses travaux furent repris quelques années plus tard par Bayer, industriel allemand de la chimie qui mit au point la version synthétique de l'acide salicylique, inventant ainsi l'acide acétylsalicylique, plus connu sous le nom d'aspirine... ce qui fit la fortune de l'entreprise. On en consommerait aujourd'hui près de 40 000 tonnes par an dans le monde

Dinosaures à plumes

Avant de disparaître à la fin du Crétacé, les dinosaures ont arpenté le monde durant des millions d'années (-245 millions d'années à -66 millions d'années). Mais tous les dinosaures ont-ils vraiment disparu ? **Eh bien non !** Revenons en arrière, il y a un peu plus de 150 ans...

En 1861, le premier squelette entier d'*Archaeopteryx* a été découvert. C'est un oiseau, mais il est bien particulier. Il possède en effet des dents, des doigts munis de griffes et une longue queue osseuse.



Les oiseaux ont évolué à partir de petits dinosaures carnivores qui vivaient à cette époque. Autrement dit, des petits dinosaures carnivores se sont transformés petit à petit en oiseaux au fil des

générations, au fur et à mesure de leur évolution. Et certains ont commencé à voler. Depuis 150 ans, il y a eu de multiples autres découvertes qui sont venues confirmer cette hypothèse.



Des protoplumes aux plumes complexes

Les premiers oiseaux étaient déjà munis de plumes complexes adaptées au vol. Les dinosaures les plus proches des oiseaux avaient donc sans doute déjà des plumes, peut-être plus simples, mais des plumes tout de même.

Le *Sinosauropteryx*, par exemple, est un petit dinosaure qui vivait au Crétacé inférieur, il y a 125 à 130 millions d'années. Son corps était recouvert de filaments fins et creux rappelant des poils. Ces filaments étaient en fait des plumes primitives, aussi appelées « protoplumes ». Depuis cette trouvaille, des centaines d'autres dinosaures à plumes ont été découverts. Ils ont permis aux paléontologues de mieux comprendre l'évolution de la plume, allant de simples filaments creux, probablement utiles pour réguler la température du corps, aux plumes plus complexes permettant le vol.



Tous les dinosaures à plumes ne volaient pas

Tous ces dinosaures, malgré leurs plumes, ne volaient pas ! Donc chez les dinosaures, les plumes sont apparues avant la capacité de voler. Avoir un plumage bien développé n'est d'ailleurs pas suffisant pour pouvoir voler. La capacité à voler dépend aussi du poids de l'animal, de son squelette, de sa musculature, de ses poumons et de son système circulatoire. Ce système est important pour amener l'énergie et l'oxygène nécessaires aux muscles, ou encore pour pouvoir évacuer la chaleur en trop. L'inverse est aussi vrai : pas besoin d'un plumage développé pour pouvoir voler – pense aux chauves-souris par exemple !



Mais tous les dinosaures avaient-ils des plumes ? Il est maintenant clair qu'une bonne partie des dinosaures carnivores, les théropodes, avaient des plumes, ce qui ne

signifie pas qu'ils pouvaient tous voler. D'ailleurs, les plus anciens animaux volants sont... des insectes. Ils ont réussi à décoller il y a 350 millions d'années, donc bien avant le règne des dinosaures !

Des dinosaures dans le jardin

Les oiseaux ne sont donc rien d'autre que des dinosaures. Ces animaux fascinants n'ont pas tous disparu à la fin du Crétacé. Tu vas peut-être regarder les pigeons ou les moineaux d'un autre œil...

<https://www.simplyscience.ch/fr/enfants/decouvrir/dinosaures-a-plumes>

Pascal S.



Obs'Indre



Obs'Indre est un système d'information géré par l'association « Indre Nature ».

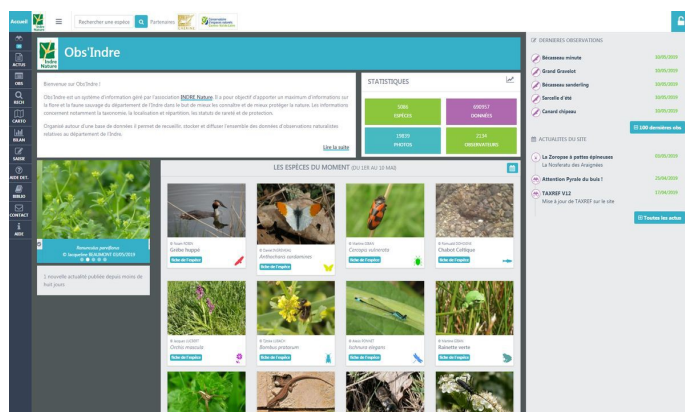
Il a pour objectif d'apporter un maximum d'informations sur la flore et la faune sauvage du département de l'Indre dans le but de mieux les connaître et de mieux protéger la nature.

Les informations concernent notamment la taxonomie, la localisation et répartition, les statuts de rareté et de protection.

Organisé autour d'une base de données il permet de recueillir, stocker et diffuser l'ensemble des données d'observations naturalistes relatives au département de l'Indre.

Obs'Indre offre les services suivants :

- Consultation en ligne,
- Saisie, stockage et validation de données,
- Diffusion par extraction de données personnelles ou plus largement selon des modalités particulières.



N'hésitez pas à consulter le site et à l'enrichir par vos observations personnelles

<https://obsindre.fr/index.php>

Ensemble protégeons la nature !

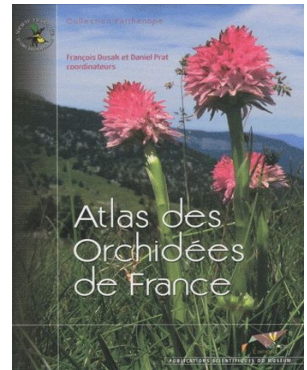


Pour compléter la sortie du 11 juin au Bois du Roy

Editions : Biotope
Auteurs : François Dusak et Daniel Prat
400 pages

Publication scientifique du muséum

Cet ouvrage constitue une synthèse actualisée des connaissances de la répartition de ces espèces. Il représente un travail considérable mené par la société française d'orchidophilie en collaboration avec le muséum national d'histoire naturelle et le réseau des conservatoires botaniques nationaux.



Jeux :

Anagrammes

Trouvez des noms d'animaux ou de végétaux en déplaçant les lettres des mots suivants:

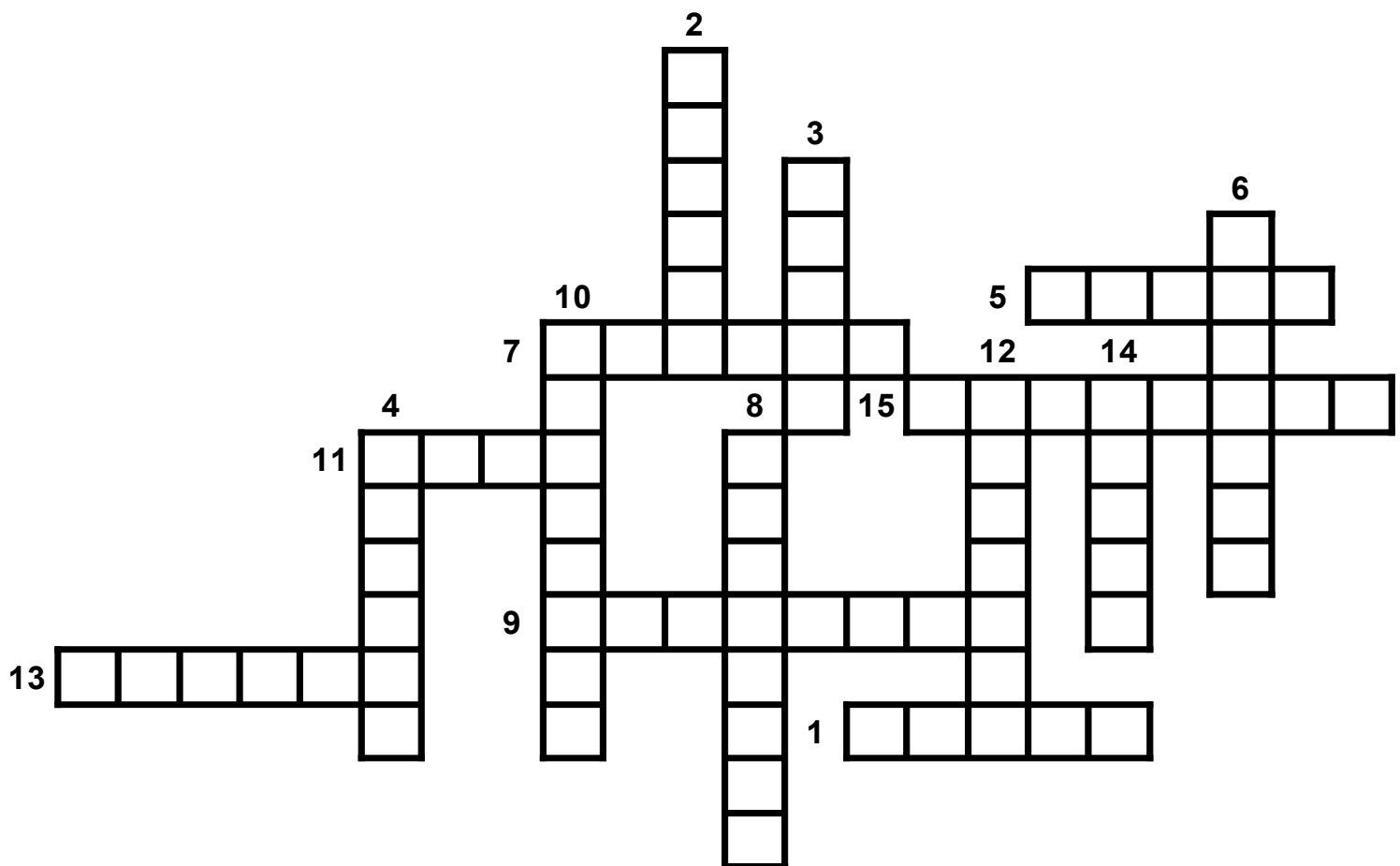
***malin *réaliste *roussi
*more *arsenics *rompêmes**

Denis B.

Mini-quiz

- 1 - Quel oiseau est capable de voler à reculons ?
- 2 - Qu'est-ce que l'hyperphagie chez les oiseaux ?
- 3 – Les oiseaux ont-ils des poils ?
- 4 – Les oiseaux peuvent-ils voler sur le dos ?
- 5 – Est-ce-que les oiseaux se reconnaissent en se regardant dans un miroir ?

Pascal S.



- 1 – Grand rapace majestueux
- 2 – Rapace rapide et agile
- 3 – Rapace nocturne à aigrette
- 4 – Rapace chassant au ras du sol
- 5 – Peut vivre dix siècles
- 6 – Rapace charognard
- 7 – Rapace originaire des Andes
- 8 – Aigle pêcheur
- 9 – Rapace d'Amérique du sud
- 10 – Son appellation régionale prête son nom à notre bulletin
- 11 – Le plus commun en France
- 12 – Grand hibou blanc des régions froides
- 13 – Ressemble à l'épervier
- 14 – Vautour d'Amérique
- 15 – N'est pas la femelle du hibou

Pascal S.



Solutions des jeux

Réponses des anagrammes:

***milan *éristale *souris
*orme *narcisse *pommiers**

Réponses du mini-quizz

- 1 - Le colibri
- 2 - L'hyperphagie des oiseaux **s'accompagne d'importants changements de la masse et de la composition de leur corps, qui devient très gras.** Les oiseaux partent ensuite pour un voyage de plusieurs semaines.
- 3 – Non, s'ils ont des plumes particulièrement fines appelés « filoplumes », il ne s'agit pas de poils. Autres plumes très fines « les vibrisses » situées autour du bec.
- 4 – Oui notamment le grand corbeau est un spécialiste.
- 5 – Oui, certains oiseaux comme les pies et les corbeaux

Solutions mots croisés « Les rapaces »

